



ORI HUCHI KOZIA
VIDÉASTE CONGOLAIS



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 3037 DU 7 AU 13 OCTOBRE 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

SAISON DES PLUIES

Brazzaville et Pointe-Noire font grise mine



La saison des pluies annonce ses couleurs. Bientôt le visage des principales agglomérations du Congo sera manifestement impacté par des inondations, les érosions des sols, l'ensablement des routes.

En effet, le Congo connaît actuellement une forte pluviométrie. À en croire certaines données météorologiques, les précipitations sont de l'ordre de 1 600 mm par année avec des culminantes en mars-avril et octobre-décembre. Et quand les eaux se déversent, il est impossible de les retenir car elles causent des accidents de la route, voire des pertes en vies humaines.

PAGE 9



SPORT/INTERVIEW

Jean-Michel Mbono : « *La triche d'âge est une gangrène pour le football africain* »

De passage à Paris, Jean-Michel Mbono fait le point sur la situation des Diables rouges et de leur sélectionneur Sébastien Migné. Dans un entretien fleuve, il évoque la problématique de la triche dans les catégories de jeunes, le financement du football congolais, les prochaines échéances sportives et l'élection à la présidence de la Fécofoot, qui se tiendra en novembre 2018.

PAGE 3



FRANCOPHONIE

Yamen Manai, lauréat du prix des Cinq Continents 2017



Le jury du prix des Cinq Continents réuni le vendredi 6 octobre à Paris a attribué la prestigieuse récompense à l'écrivain tunisien

Yamen Manai pour son roman « L'Amas ardent » publié chez Elyzad (Tunis).

PAGE 7

Clément Ossinondé publie « Les virtuoses congolais de la guitare électrique »

Habitué à établir la chronologie de la vie musicale des deux Congo, Clément Ossinondé dresse, à travers les 70 pages de son livre édité aux éditions Edilivre, un palmarès de guitaristes à la technicité ahurissante.

PAGE 7

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Félicitation !

Une nouvelle est tombée hier. Le roman de Yamen Manei a remporté le prix des Cinq Continents de la Francophonie. Nous félicitons l'auteur qui a ouvert ici, il y a quelques semaines, la série des publications des extraits des dix ouvrages sélectionnés pour le prix. On découvrirait alors un roman remarquable. Une histoire profonde, racontée avec subtilité et saluée hier par Paula Jacques, présidente du jury du prix des Cinq Continents.

L'auteur livre une plongée intelligible dans l'histoire de Don, qui à Nawa, dans l'hinterland tunisien, pleure ses abeilles massacrées par des frelons, une sorte de guêpes dévastatrices. Une très belle fiction qui colle au réel comme un gant dans la cadence du printemps tunisien.

Auteur de deux autres ouvrages, tous parus aux éditions Elyzad, Yamen Manei a su proposer un ensemble cohérent, forcément métaphorique d'une nouvelle société en folie où les intégristes au nom d'un islam bancal amènent de nouveaux dogmes à une religion millénaire.

Il doit sa réussite également au ton utilisé entre le conte philosophique à la Voltaire, l'expression proustienne et les réalismes de Rousseau, auréolé d'un bon sens tout à fait au cru de son géniteur. Un régal littéraire !
Félicitation monsieur l'écrivain et heureux lauréat du prix des Cinq Continents de la Francophonie !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

300

C'est le nombre de chefs-d'œuvre d'Afrique centrale exposés au Musée du quai Branly à Paris jusqu'au 21 janvier 2018, dans le cadre de l'exposition « Les forêts natales ».

Proverbe africain

« *Entre vrais amis, même l'eau bue ensemble est assez douce.* »

LE MOT

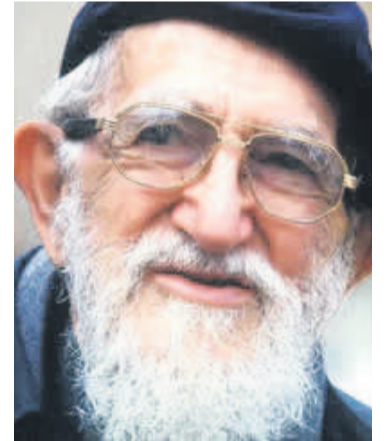
CONGLOMÉRAT

□ Un conglomérat est un groupe constitué d'entreprises aux activités très différentes, ce qui permet de diversifier les risques : les pertes de certaines activités pourront être compensées par les profits d'autres activités. Une entreprise conglomérale possède des activités dans des domaines fort différents et non liés.

Le but du conglomérat est d'être très diversifié afin d'être peu sensible aux aléas conjoncturels.

La phrase du week-end

« *Enfer chrétien, du feu. Enfer païen, du feu. Enfer mahométan, du feu. Enfer hindou, des flammes. À en croire les religions, Dieu est né rôti.* »



Abbé Pierre

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

JEAN-MICHEL MBONO

« La triche d'âge est une gangrène pour le football africain »

De passage à Paris pour des raisons de santé, Jean-Michel Mbono fait le point sur la situation des Diables rouges et de leur sélectionneur Sébastien Migné. Au cours d'un entretien fleuve, il évoque également la problématique de la triche dans les catégories de jeunes, le financement du football congolais, les prochaines échéances sportives et l'élection à la présidence de la Fécofoot, qui se tiendra en novembre 2018.

Par Camille Delourme

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Président, les Diables rouges se déplaceront le 8 octobre en Egypte pour la 5e journée des éliminatoires comptant pour le Mondial 2018. Malgré l'élimination déjà acquise du Congo, Penjeu de ce match semble important dans la logique voulue par le sélectionneur, de renouvellement de l'équipe. Quel est le sentiment du président de la Fécofoot avant ce match ?

Jean-Michel Mbono (JMM) : Effectivement, nous sommes éliminés de la course à la Coupe du monde 2018. Mais l'enjeu demeure immense, car nous nous devons de préparer au mieux notre objectif principal : la qualification à la CAN 2019. Ces matchs de haut niveau face à des équipes comme le Ghana, le mois dernier, ou l'Egypte, dimanche, doivent nous permettre de répondre présents face au Zimbabwe, en mars prochain.

LDB : Le renouvellement opéré par le sélectionneur, c'est un objectif partagé par la Fédération congolaise de football ?

JMM : Je suis très satisfait quant à notre collaboration avec Sébastien Migné. Il entreprend un chantier difficile, celui de lancer un nouveau cycle chez les Diables rouges. C'était nécessaire et la Fédération congolaise de football le soutient dans cet objectif. Nous savons que c'est un chantier qui nécessite du temps et nous tâcherons de lui en donner. En tant que président, et qu'ancien joueur, j'aime sa façon de fonctionner.

LDB : Quelle analyse faites-vous des deux rencontres face au Ghana, le mois dernier ?

JMM : Il s'agit de matchs de préparation, et forcément, quand on essaye de nouveaux joueurs, on peut perdre des matchs. Après, bien évidemment, il ne faudrait pas que les prochains matchs se soldent par des 5-0 ou 6-0, car cela fragiliserait le projet de renouvellement.

LDB : Lors de ces deux matchs face au Ghana, quels nouveaux joueurs vous ont marqué ?

JMM : Tobias Badila, Fernand Mayembo, me semblent être de très bons renforts. Je ne vais pas citer tout le monde, mais j'ai vu de la qualité.

LDB : Les garçons que vous venez de citer, mais aussi Pambou, Illoy-Ayyet, Saint-Louis découvrent la sélection et le haut niveau international, n'aurait-il pas été idéal pour eux et pour le Congo de s'étalonner d'abord en sélection U23 ?

JMM : Effectivement, cela serait préférable. Les sélections de jeunes ont pour but de préparer l'équipe nationale A. C'est parce que la formation est im-

portante que je pense qu'il est primordial que la Confédération Africaine de Football organise des compétitions de jeunes interclubs, calquées sur la Ligue des champions et la Coupe de la Confédération. Car je pense que cela reste le meilleur moyen de lutter contre la triche dans les catégories de jeunes.

LDB : Vous étiez engagé en tant que président de la Fécofoot à développer le football des jeunes et avez été rapidement confronté aux réalités économiques. Comment imaginez-vous donc qu'un tel projet continental puisse voir le jour ?

JMM : La CAF et la FIFA prônent le développement du football des jeunes. La CAF se doit donc d'être ferme tout en aidant les clubs. Il faut qu'elle exige que chaque club soit doté d'une équipe cadette, d'une équipe junior, capable de disputer des compétitions interclubs.

LDB : Dans toutes les catégories d'âges ?

JMM : A terme, oui. Maintenant, il faut bien commencer par quelque chose, par exemple par les U17.

LDB : Mais les clubs vont dire qu'ils ont déjà du mal avec le budget de l'équipe première et qu'ils n'ont pas l'argent pour des équipes de jeunes.

JMM : Commençons avec ceux qui pourront le faire, même si on doit faire un championnat à 6 équipes, puis à 8, puis à 10 et ainsi de suite. Avec le temps, tout le monde y viendra, car cela améliorera la qualité de la formation, c'est certain.

LDB : Vous dites que c'est un bon moyen de lutter contre la triche d'âge. Mais concrètement, qu'est ce qui empêchera ceux qui trichent en sélection de jeunes de le faire en club ?

JMM : La triche d'âge est une gangrène pour le football africain : elle permet aux poids lourds de combattre face aux poids plumes et met à mal les valeurs du sport. En multipliant les équipes et les compétitions de jeunes, on permettra à nos enfants de s'épanouir face à des joueurs de leurs âges, tout en leur offrant une vitrine pour laquelle ils n'auront pas besoin de tricher. Tout le monde y gagnera, à termes, y compris les clubs, car je suis persuadé qu'ils vendront mieux leurs joueurs lorsque la suspicion qui entoure le football africain sera levée. Je pense aussi que la CAF doit être plus sévère avec les tricheurs à posteriori : dans d'autres sports, on retire le titre d'un champion quand il est avéré qu'il a triché.

LDB : De manière concrète, comment lutter contre ce phénomène ?

JMM : Je pense qu'on identifiera plus facilement les joueurs en multipliant les compétitions. On retrouvera dans les

Pour Jean-Michel Mbono, la triche d'âge est un fléau pour le football africain (CP JGE/ADIA)



sélections de jeunes les meilleurs éléments des équipes de jeunes des clubs. On gagnera donc en lisibilité et en crédibilité. Aujourd'hui, à part nos amis d'Afrique du nord, quels pays peuvent se targuer d'avoir des clubs qui ont des catégories U15, U17, U20... ? Il faut donc que nous redoublions d'efforts, tous, pour systématiser le football des jeunes dans nos pays.

LDB : En parlant de sélections de jeunes, où en est-on au Congo ?

JMM : Nous sommes au cœur de ce sujet, justement, avec la disqualification de notre équipe cadette, en février dernier, en raison de l'inéligibilité d'un de nos joueurs (ndlr : Langa Lesse Bercy). C'est pour cela que je veux porter ce projet de compétitions de jeunes interclubs.

LDB : Chez les séniors, outre les éliminatoires de la CAN 2018, en mars, l'actualité phare est la participation au Chan 2018. Mais aussi la reprise du championnat national. Avez-vous déjà une date en tête ?

JMM : Nous tendons vers l'uniformisation du calendrier, comme l'exigent la Fifa et la CAF. Mais nous devons prendre en compte, comme les autres équipes qualifiées, la participation au CHAN, qui concernent logiquement nos meilleurs joueurs locaux.

LDB : Les compétitions interclubs débiteront en février 2018. Pour ne pas pénaliser les équipes congolaises qualifiées, vous comptez donc mettre le championnat en conformité avec le calendrier de la CAF ?

JMM : Je sais que les gens voudraient que ça aille plus vite, mais c'est un travail de longue haleine que nous avons mis en place. Je voudrais rappeler que nous avons débuté la formule directe du championnat avec 20 équipes, puis 18. Et nous visons de le faire à 16 équipes l'an prochain et de stabiliser ce chiffre à 14 participants lors de l'édition suivante pour tendre vers la mise en conformité sur le calendrier international.

LDB : Un autre évènement se profile en 2018 : les élections fédérales. Parlez-vous à un futur candidat ou à un président démissionnaire ?

JMM : Nous sommes à treize mois de la fin de mon mandat et, aujourd'hui, je suis concentré à 100% sur les échéances que nous venons d'évoquer. Pour autant, je ne suis pas démissionnaire. Présider la destinée du football congolais, ce n'est pas un métier, c'est une mission. Je pense l'avoir bien menée au regard de ce qui a été accompli depuis mon élection en 2010 : mise en place des textes qui faisaient défaut au sein de l'instance, participation des U17 à la CAN et au Mondial 2011, victoire en Coupe

de la Confédération de l'AC Léopards en 2012, victoire aux Jeux de la Francophonie 2013, qualification aux Chan 2014 et 2018, qualification à la CAN 2015, présence du Congo dans le top 12 africain en 2012 et 2016, ce qui a abouti à la qualification d'un quatrième club congolais en compétitions interclubs, organisation des championnats directs de Ligue 1 et Ligue 2 depuis 2015, tenue de la Coupe du Congo, sous le patronage du chef de l'Etat, obtention d'une subvention de l'Etat pour les clubs, acquisition d'une ambulance et de deux bus de haut-standing. J'ai aussi œuvré pour que le plan Goal 3 soit appliqué, c'est-à-dire la pose d'un terrain synthétique au Stade Massamba-Débat et pour que le stade Denis Sassou Nguesso de Dolisie soit également doté d'une pelouse synthétique. J'avais promis ce cadeau au président Ayayos et au moment où je vous parle les travaux ont commencé. La Fédération congolaise sera également bientôt dotée d'un siège, dont les travaux sont en cours. Tel est mon bilan et je le revendique. Et je tiens à rappeler que la Fécofoot a fonctionné sans aide de l'Etat.

LDB : Mais vos détracteurs pourront parler du football de jeunes, du football féminin, des résultats décevants des clubs congolais sur la scène continentale.

JMM : Je leur répondrais, par exemple, que le championnat féminin démarre le 10 octobre, avec 8 équipes de Pointe-Noire, Brazzaville et Dolisie. C'est la première étape vers le retour d'une sélection féminine.

LDB : Cela ressemble à un argument électoral de la part d'un candidat à sa réélection...

JMM : Je vous redis que je ne suis pas démissionnaire. On verra lorsque commencera la campagne. Mais d'ici-là, je ne veux pas disperser mon entourage, car nous avons beaucoup d'enjeux à relever dans les prochains mois. Nous ne pouvons pas perdre de temps et d'énergie en rentrant trop tôt dans la campagne électorale. Que ceux qui veulent déjà s'y lancer le fassent, mais qu'ils ne gênent pas le bon déroulement du football congolais.

LDB : Vous avez signalé que la Fécofoot fonctionnait sans aide de l'Etat. Quel est donc le mode de financement de la Fécofoot : subventions de la CAF et de la FIFA ?

JMM : C'est un exercice difficile qui nécessite d'élaborer des scénarios. Je songe, par exemple, à engager un processus révolutionnaire : un référendum de solidarité pour le football. Il s'agirait de demander à 1 million de salariés une contribution volontaire de 500

francs CFA par mois pendant une durée de 4 ans. Cela doterait le football congolais d'un budget de 500 millions de francs CFA par mois. Avec un tel budget, nous pourrions subventionner les clubs afin qu'ils développent leurs infrastructures, leurs équipes de jeunes, leurs équipes féminines et leurs équipes fanions. Les clubs pourraient ainsi conserver leurs meilleurs joueurs, ce qui permettrait d'élever le niveau général des championnats et d'améliorer la qualité du spectacle dans les stades. Avec une meilleure formation et en dotant les joueurs de contrats, les clubs obtiendraient un retour sur investissement au moment de transférer leurs joueurs. Avec ce budget, nous pourrions aussi améliorer la formation et la dotation en équipements de nos arbitres avec, là aussi, un impact direct sur la qualité du jeu. Les arbitres sont, comme les joueurs, la cheville ouvrière du football car sans eux, il n'y a pas de matchs. En traitant mieux nos arbitres, qui dépendent trop souvent de l'affluence insuffisante dans les stades, nous réglerions en amont les éventuels problèmes de corruption.

LDB : Dans le contexte économique actuel, ne serait-il pas plus logique de faire plutôt appel aux entreprises privées, par le biais du sponsoring et de la publicité dans les stades, qu'aux foyers congolais ?

JMM : Les Congolais aiment le sport et je suis persuadé que, s'ils savent que cet argent servira au développement du football et pourquoi pas des autres disciplines, ils accepteront ce principe de contribution populaire. Mais face aux difficultés qu'éprouve l'Etat à subvenir aux joueurs appelés à défendre les couleurs du pays à l'étranger lors des compétitions internationales, il faut trouver des solutions intermédiaires. Certaines entreprises gagnent beaucoup d'argent et si elles prenaient un peu de ce qu'elles gagnent, de façon désintéressée, pour créer un fonds d'aide aux footballeurs et aux sportifs, je pense qu'elles gagneraient beaucoup en honorabilité et en crédibilité. Les athlètes ont toujours beaucoup donné au pays sur la scène internationale. Il faut donc que l'Etat ne soit plus seul au moment de soutenir nos sportifs, bien que cela fasse partie de ses fonctions régaliennes. Les sportifs donnent du plaisir à tout le monde, il est donc normal que chacun, entreprises ou particulier, puisse soutenir nos héros des stades. Ça représenterait un petit effort, voire infime pour les grandes entreprises, qui permettrait à nos sportifs d'être encore plus performants et de nous offrir un spectacle encore plus passionnant.

Par Dona Élikia



KINSHASA-MUSIQUE

Idylle Mamba en concert à la Halle de la Gombé le 13 octobre

La chanteuse centrafricaine sera en concert le 13 octobre à l'Institut français de Kinshasa (Halle de la Gombé) dans le cadre de la 10ème édition du Festival international de l'acteur (FIA) à Kinshasa.

L'univers d'Idylle Mamba est un mélange

de rythmes centrafricains et d'influences jazz et blues donnant naissance à un style Afro Folk que l'artiste qualifie de Centrafik-Ailleurs. Finaliste du Prix Découvertes RFI en 2014, Idylle a à son actif un album, « Békou » qui signifie espoir en Sango.

PARIS-EXPOSITION

La Galerie Nelly Wandji présente Fragile Beauty de Barthélémy Toguo

Du 20 octobre au 12 Novembre 2017, la galerie parisienne Nelly Wandji présentera une rétrospective des travaux de Barthélémy Toguo réalisés à Sèvres, cité de la Céramique. On y trouvera quelques pièces rares et insolites issues de son projet « Célébrations », dont la fresque réalisée pour la station de métro château rouge à Paris. Artiste multiple, l'art de Barthélémy Toguo ne connaît aucune frontière. Tout à la fois multicolore, multiculturelle et multinationale, son œuvre fondée sur le concept de transit, résulte d'une

réflexion ouverte et altruiste sur le dessin de l'homme et la marche du monde. Ainsi, au cœur même de cette réflexion, le dessin occupe une place de prédilection

Du 20 octobre au 12 novembre, «Fragile Beauty» sera pour l'artiste l'occasion de partager son exposition avec d'autres artistes de talents. Ainsi, a-t-il choisi d'inviter Shiharu Shiota, Mamadou Cissé, Willys Kezi, Saïdou Dicko, Bright Eke, Markus Kartiess et Fabien Vershaere, Atsoupe. Vernissage de l'exposition le 19 octobre 2017 à partir 18h



LE HAVRE-EXPOSITION

« LE HAVRE – DAKAR. Partager la mémoire » au Muséum de la cité portuaire jusqu'au 31 décembre

L'Afrique se raconte au Muséum du Havre à l'occasion du 500e anniversaire de la cité portuaire. Une exposition rendue possible grâce, notamment, à la collaboration avec deux grands musées sénégalais.

En effet, « Le havre-Dakar. Partager la mémoire » propose à travers l'exploration de l'univers des masques, la présentation d'objets de parures ou encore d'instruments de musique, le Muséum du Havre révèle la richesse, l'ancienneté et le sens profond des arts traditionnels de l'Afrique de l'Ouest, tout en questionnant la signification symbolique, sociale et religieuse d'un objet d'art africain, la manière de les mettre en valeur et de leur restituer « la parole ».

Tout au long d'un parcours mêlant habilement l'art traditionnel africain, le patrimoine immatériel et la création contemporaine, l'exposition propose également une exploration des « milieux » : l'immanquable savane d'une part et la biodiversité méconnue de la forêt d'Afrique de l'Ouest d'autre part.

La vie animale est présentée sous l'angle du patrimoine immatériel. Ainsi, contes et récits de la tradition orale africaine guident le visiteur dans la découverte du monde du vivant. Pour leur part, les objets patrimoniaux et oeuvres d'art contemporain entrent en résonance au sein du parcours d'exposition, témoignant ainsi de la richesse de la création africaine d'hier et d'aujourd'hui.



Par Durlly Emilia Gankama



DISTINCTION

Ori Huchi Koza reçoit le prix Orisha 2017

Le vidéaste congolais a reçu le prix Orisha 2017 le 3 octobre à Paris en France. Destiné à favoriser la reconnaissance par les professionnels d'un

artiste d'Afrique subsaharienne, le prix Orisha 2017 a été décerné à Ori pour sa mythique vidéo intitulée « Moudoumango ». L'œuvre fait

revivre le mythe de l'ancien royaume Kongo à travers une créature étrange censée casser les murs, les limites et les restrictions.

Sélectionné parmi douze artistes choisis par un comité de sélection international, le travail de l'artiste-vidéaste congolais a su convaincre la totalité du jury. Le couronnement d'Ori met en lumière un vidéaste hors pair, qui a réussi à faire des objets de récupération une œuvre remarquable, comme le témoigne son interview accordée à radio France internationale. « *Le mythe Moudoumango est un tournage qui a été fait avec trois personnes et avec des moyens de bord. Toute la mécanique qui se trame der-*

rière a été faite avec des objets de récupération. Des objets trouvés dans des poubelles par ici, par là... C'est du bricolage parce que là où je vis et travaille, c'est le seul moyen de faire de l'art, de s'exprimer. Si on attend qu'il y ait de vrais moyens, cela sera compliqué », a-t-il dit.

Ori Huchi Koza est également l'auteur de plusieurs films dont « Le Dieu danseur », « Bad apple », « Trauma », « Éphémère » ou encore « Le cœur de la bête ». Il est aussi le créateur du Titari Film Festival de Brazzaville.

FESTIVAL

« Afrique du rire », dernier-né des galas dédiés à l'humour

Ce nouveau festival initié par l'humoriste ivoiro-marocain Oualas se tiendra du 3 novembre au 17 décembre, en débutant par 4 villes du Maroc, pour ensuite faire escale en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Gabon. La programmation prévoit huit dates, dont cinq au Maroc. Le festival sera lancé à Casablanca le 3 novembre. S'ensuivront les étapes de Rabat (4 novembre), Tanger (10 novembre), Marrakech (11 novembre), et Dakhla (13 novembre). « Afrique du rire » posera ensuite ses valises à Abidjan le 10 décembre, au Palais de la culture de Treichville, avant Dakar le 14 décembre et enfin à Libreville le 17 décembre. Le festival entend dévoiler les noms des humoristes marocains, ivoiriens, sénégalais, gabonais et d'autres de pays africains confirmés et connus au plan international, comme « Le Marrakech du rire », initié par le comédien franco-marocain, Jamel Debbouze, ou encore le « Festival Abidjan, capitale du rire » du Franco-nigérien Mamane, « Afrique du rire », veut se positionner dans le sillage de ses devanciers de renom sur le continent.



PROGRAMME TÉLÉ

Le torchon brûle entre patience Dabany et planète+

Un documentaire sur l'ex-femme de l'ancien président du Gabon, Omar Bongo, et mère de l'actuel président Ali Bongo, a été déprogrammé de Planète+ après une menace de plainte de l'ex-première dame. « *Nous avons suspendu la diffusion de ce documentaire le temps d'examiner les allégations de la plaignante* », a confirmé une porte-parole du groupe Canal+ à l'AFP.

Le documentaire de 52 minutes produit par « Day for Night » avec la participation de Canal+ est baptisé « Les Matriarches », il met en exergue une sé-

rie de premières dames. Patience Dabany en est le personnage principal, elle était première dame du Gabon (1967-1987). Le communiqué de présentation de l'épisode que la chaîne avait envoyé en mi-septembre éclaire tant soit peu la lanterne de ce litige : « *Bienvenue chez celles que l'on surnomme les mères de la nation. Dans les grandes dynasties de la terreur, où la filiation place la mère, la fille ou la sœur au cœur du pouvoir absolu, leur destin vacille entre idolâtrie, folie ou infamie* ».



IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

- OFFSET
- NUMÉRIQUE
- SÉRIGRAPHIE
- PELLICULAGE
- DOS CARRÉ COLLÉ
- CONCEPTION GRAPHIQUE



UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux

PRESSE

- Quotidiens
- Hebdomadaires
- Mensuels
- Numéros spéciaux...



Chemises à rabat



Magazines

OFFSET

- Chemises à rabat
- Magazines
- Livres
- Dépliants
- Documents administratifs
- Calendriers
- Flyers
- Affiches
- Divers



Cartes de visite



Dépliants



Livres



Calendriers



Flyers, Affiches

+242 06 951 0773
 +242 05 629 1317
 imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
 Brazzaville - République du Congo

FRANCOPHONIE

Yamen Manai, lauréat du prix des Cinq Continents 2017

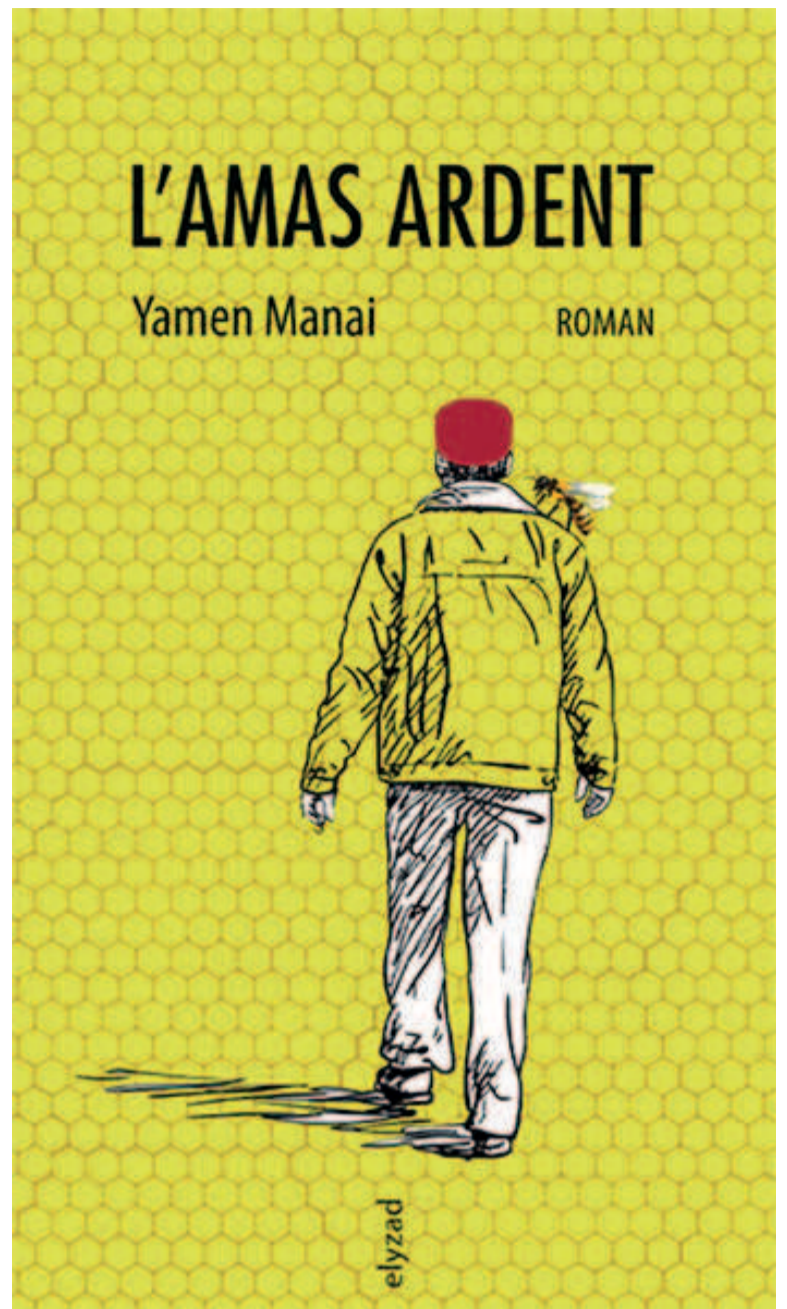
L'écrivain tunisien a reçu la prestigieuse récompense littéraire pour son troisième roman « L'Amas ardent »

Par Meryll Mezath

Le jury du prix des Cinq Continents réuni le vendredi 6 octobre à Paris a attribué le prix à Yamen Manai pour son roman « L'Amas ardent » publié aux éditions Elyzad (Tunis). Dans un communiqué, la présidente du jury du prix, Paula Jacques, a salué « cette fable aux accents voltairiens » où « un apiculteur défend ses abeilles

contre une secte de frelons particulièrement agressive. Avec humour et une écriture limpide, l'auteur nous en apprend davantage sur les pulsions meurtrières des fanatiques que bien des discours » Né en 1980 à Tunis, Yamen Manai vit à Paris. Ingénieur, il travaille sur les nouvelles technologies de l'information. Son premier roman, « La

Marche de l'incertitude » publié aux éditions Elyzad, a reçu en Tunisie le prix Comar d'Or, en France le prix des Lycéens Coup de Coeur de Coup de Soleil. « La Sérénade d'Ibrahim Santos », chez le même éditeur, a été finaliste du prix des Cinq Continents de la Francophonie. Ce second roman, traduit en Allemagne, lui a valu le prix Bi-



Yamen Manai, lauréat du prix des Cinq Continents de la Francophonie

blioblog, le prix de la Bastide du Salon du Livre de Villeneuve-sur-Lot et le prix Alain-Fournier. Doté d'un montant de 10.000 euros, le prix des Cinq Continents, créé en 2001, permet de mettre en lumière des talents littéraires reflétant l'expression de la diversité culturelle et éditoriale en langue française sur les cinq continents. Ce prix permet également d'offrir à l'auteur(e)

un rayonnement international. Ainsi, le lauréat bénéficiera d'un accompagnement promotionnel pendant toute une année, l'OIF assurant sa participation à des rencontres littéraires, foires et salons internationaux identifiés de commun accord avec lui. Yamen Manai recevra officiellement son prix le mercredi 11 octobre sur le Pavillon d'honneur de la Foire du livre de Francfort « Francfort en français ».

LIVRE

Clément Ossinondé publie « Les virtuoses congolais de la guitare électrique »

Habitué à établir la chronologie de la vie musicale des deux Congo, Clément Ossinondé dresse, à travers les 70 pages de son livre édité aux éditions Edilivre, un palmarès de guitaristes à la technicité ahurissante

Par Marie Alfred Ngoma

Pour établir son classement, le chroniqueur congolais a situé l'entrée de la guitare électrique à Léopoldville, l'actuelle Kinshasa, en 1953 par le musicien belge Bill Alexandre, soliste de grand talent et chef des éditions musicales Cefa (Compagnie d'enregistrement du folklore africain). Une introduction qui a détrôné la guitare acoustique, instrument favori des précurseurs de la musique congolaise moderne, explique l'auteur. Ainsi, au virtuose guitariste « hawaïen » Zacharie Élénga

« Jhimmy », établi depuis 3 ans, succéderont quatre virtuoses de la guitare électrique : François Luambo Makiadi, dit Franco, Nicolas Kassanda, dit Nico, Emmanuel Tshilumba Wa Baloji, alias Tino Baroza, Antoine Ndule Montswet, dit Papa Noël. Ils viendront détrôner le « fox-trot » dans la danse congolaise qui ne connaissait alors que la rumba, la biguine et la polka piqué avant l'entrée de l'accompagnement de la guitare électrique. De ces quatre guitaristes hors-pair, l'auteur désigne Franco

comme leader incontesté du classement. De lui, Clément Ossinondé écrit qu'il était un soliste confirmé, compositeur génial qui innovait continuellement et dont les jeunes se sont inspirés longtemps après sa mort survenue le 12 octobre 1989 à Namur en Belgique. Avec son groupe Ok Jazz, il avait réussi à enrôler une cinquantaine de musiciens au début des années 80. Il connut un succès phénoménal, en premier lieu à Kinshasa, Brazzaville, puis en Europe et jusqu'aux États-Unis

d'Amérique. L'héritage de Franco, bien qu'estompé juste après sa mort, suscite encore l'utilisation de la guitare électrique de genres musicaux du moment en Afrique subsaharienne. La rythmique reste soutenue par la dextérité des guitaristes des orchestres dans la continuité des guitaristes électriques institués de quatre écoles selon l'auteur. Il s'agit de : « L'École African Jazz », « L'École OK Jazz », « L'École Bantous de la capitale » et « L'École du Clan Zaïko », avec des sous-clas-

Clément Ossinondé

Les Virtuoses congolais de la guitare électrique



Edilivre

sifications en rapport avec la création de groupes tels que « Le Clan Wenge », « le Clan Nouvelle Écriture », « le Clan Quartier Latin » ou « le Clan Extra-Musica ». Avis à tous les mélomanes de la musique du Bassin du Congo : à lire absolument !

Par Durlly Emilia Gankama

RFI CHALLENGE APP AFRIQUE

Trois finalistes retenus pour la 2^e édition

Le jury a retenu les trois finalistes : Patricia Nzolantima pour « My Nyota », Raissa Banhero pour « Lucie », et Seynabou Thiam pour « Femin'in ». Elles auront chacune une quinzaine de minutes pour présenter leurs projets de vive voix le 11 octobre en Côte d'Ivoire. « My Nyota » de Patricia Nzolantima permet aux jeunes femmes de mieux gérer leur cycle menstruel. « Femin'in » de Seynabou est un programme multi-support sur le cycle menstruel et l'hygiène menstruelle, qui vise à informer

et accompagner les filles et les femmes quels que soient leur zone d'habitation et leur niveau d'alphabétisation. Quant à « Lucie », elle offre, selon une approche d'alphabétisation dite fonctionnelle, plusieurs modules.

Ce cours avec assistance vocale se fait de façon ludique et aisée pour donner aux destinataires les rudiments d'une alphabétisation réussie.

Lancée le 27 avril dernier, treize candidats étaient en lice dans cette course. Le RFI Challenge App Afrique vise à



développer des solutions mobiles ou web innovantes dans un domaine qui représente un enjeu de développement en Afrique.

Le but de cette compétition cette an-

née est d'améliorer la qualité et l'accès à l'éducation pour les jeunes filles en Afrique à travers le développement d'applications mobiles ou de tout autre service numérique.



Google a présenté mercredi une série de nouveaux appareils, dont le très attendu téléphone Pixel 2, et

plusieurs modèles d'enceintes connectées Home. Le Google Pixel 2 est créé en deux tailles, 5 pouces et une version XL, en 6 pouces. Il comporte éga-

lement les nouvelles capacités de Google Assistant et un appareil photo plus performant. L'appareil dispose aussi d'un meilleur écran que celui de la

Google présente une nouvelle série d'appareils

première génération présentée l'an dernier. Il est disponible en précommande mercredi à 649 dollars et 849 pour la version XL, et ce, aux Etats-Unis, en Australie, au Canada, en Allemagne, au Royaume-Uni et en Inde, avant de l'être dans d'autres pays d'ici la fin de l'année. Google a par ailleurs présenté une version plus petite de son enceinte pour la maison Google Home : le Home Mini, qui ressemble à un gros bouton rond, en tissu, activé via l'assistant vocal Google Assistant comme le reste de la gamme Home. Il a en outre présenté une version plus imposante du

Google Home, mettant l'accent sur la qualité du son : le Home Max, qui ressemble physiquement à des enceintes hi-fi, elles aussi activées via Google Assistant. Selon Google, les capacités de son assistant opéré grâce à l'intelligence artificielle ont aussi été améliorées : Google Assistant sera notamment en mesure de distinguer les différentes voix des membres du foyer via les appareils Home, pour adapter ses réponses. Le groupe a enfin annoncé une tablette avec clavier, appelée PixelBook, ainsi qu'une nouvelle version de son casque de réalité virtuelle.

Apple dévoile trois nouveaux modèles d'iPhone

Il s'agit de l'iPhone 8 et 8 Plus, ainsi que l'iPhone X. L'iPhone 8 et 8 Plus sont des appareils aux façades de verre, qui possèdent des fonctions de réalité augmentée et qui sont plus rapides que les modèles précédents. Ils ont aussi des capacités de réalité augmentée, qui permettent par exemple d'insérer des personnages de jeux ou des statistiques de sport et autres recommandations de restaurants dans un univers réel. L'iPhone X, dont la façade avant est entièrement recouverte par l'écran se déverrouille par reconnaissance faciale. Ce prototype, plus rapide et puissant que les autres modèles, ouvre la voie à la technologie et constitue la plus grande avancée depuis l'iPhone original lancé en 2007, selon Tim Cook le PDG du groupe lors. Comme prévu, l'écran est de technologie OLED, qui offre une image plus nette et plus contrastée.

Les trois nouveaux modèles pourront se recharger sans fil.



Par Josiane Mambou Loukoula

SAISON DES PLUIES

Brazzaville et Pointe-Noire font grise mine

La saison des pluies annonce ses couleurs. Le décor des routes boueuses et ensablées, des maisons englouties, des quartiers inondés... est planté.

Le Congo connaît une forte pluviométrie. À en croire certaines données météorologiques, les précipitations sont de l'ordre de 1 600 mm par année avec des culminantes en mars-avril et octobre-décembre. Dans les villes de Brazzaville et Pointe-Noire, les pluies qui occasionnent le phénomène d'érosion des sols endommagent les habitations, les quartiers, les canalisations ainsi que d'importants dégâts matériels, laissant libre cours aux plaintes de tout genre. Bientôt le visage des principales agglomérations du Congo sera manifestement impacté par des inondations, les érosions des sols, l'ensablement des routes. Il n'est pas rare de voir pendant la saison des pluies des câbles et poteaux électriques à même le sol, des arbres déracinés faisant obstruction à la voie publique.

Quand les eaux se déversent, il est impossible de les retenir car elles causent des accidents de la route, voire des pertes en vies humaines. Toitures arrachées, maisons englouties, quartiers entiers inondés, les lits de rivières débordants, voilà comme toujours le visage que présente Brazzaville la verte et Ponton la belle en saison chaude. Parmi ces catastrophes, les érosions sont les plus redoutables. Pour faire face à ce phénomène de glissement de terrains, un comité interministériel pour lutter contre les érosions à Brazzaville et à Pointe-Noire a été mis en place. Dans sa gestion, il se chargera de prévenir toute catastrophe éventuelle en proposant des réponses adaptées à la question des érosions. Le phénomène d'érosions, dans ces deux villes du Congo, s'observe souvent dans les quar-

tiers périphériques où les populations occupent parfois des zones non loties ou interdites de construction. C'est le cas à Brazzaville des quartiers Ngamakosso, Massengo, Kombo, Maman-Mboualé, Jacques-Opangault, Mfilou-mikalou, Mfilou-moukondo. À Pointe-Noire, rendez-vous dans les arrondissements Mongo-Mpoukou et Ngoyo pour s'en rendre compte. La carte mondiale de l'érosivité des sols montre des différences régionales dans l'impact des précipitations. Les zones climatiques tropicales sont les plus vulnérables à l'érosion des sols liée aux précipitations. L'érosion des sols peut augmenter à mesure que les précipitations deviennent irrégulières avec l'évolution du climat. Et le Congo n'échappe pas à la règle. Ainsi, les régions situées dans les zones climatiques tropicales



Une érosion à Brazzaville provoquée par les pluies diluviennes (DR)

paient le plus lourd tribut à l'érosion des sols liée aux précipitations. Une étude impliquant des chercheurs de plusieurs nationalités, publiée dans la revue Scientific Reports, a mis au point la toute première base de données mondiale sur l'érosion due aux précipitations. Une carte de l'érosion à l'échelle mondiale a été dévoilée à cet effet. « Si les précipitations offrent une humidité cruciale pour

la croissance des plantes, elles constituent aussi l'une des principales causes de la dégradation des sols, appelée érosivité des pluies, menaçant la durabilité de la disponibilité en nourriture et en eau », note l'étude. Face à ce phénomène, il est plus que jamais temps d'évaluer les risques, planifier et mettre en œuvre des stratégies efficaces d'atténuation des impacts et de restauration des sols.

AFRIQUE

Des nanoparticules pour purifier l'eau

À l'échelle mondiale, l'Afrique abrite la moitié du nombre de personnes dépourvues d'eau propre. Des nanoparticules peuvent venir en aide.

une alternative et une meilleure méthode d'épuration des eaux. L'avantage de (Nano tech) réside en ce qu'il réduit la probabilité que les microbes développent une résistance antimicrobienne », a indiqué Édith Amuhaya de l'Université internationale États-Unis-Afrique.

Financé à hauteur d'un million de dollars canadiens (environ 800.000 dollars US) par le Centre de recherches pour le développement international du Canada, ce projet permettra aux principaux bénéficiaires que sont les étudiants, de subir une formation aux applications de la nanotechnologie. Selon l'OMS, en 2015, près de la moitié des 663 millions de personnes dans le monde qui n'avaient pas accès à l'eau potable vivaient en Afrique subsaharienne.

« Si la nanotechnologie est renforcée en Afrique, elle pourrait apporter des améliorations notables aux méthodes en cours dans le secteur industriel et contribuer à réduire la pollution de l'environnement », s'est réjouie Catherine Ngila, directrice adjointe de l'Institut Moredat de pétrole et de gaz, basé au Kenya. Et de mettre en garde contre les coûts, estimant que les nanotechnologies coûtent cher et exigeront que les chercheurs travaillent en synergie avec les décideurs pour financer et créer des règlements qui guident l'utilisation des nanotechnologies sur le continent, afin d'en garantir le succès. Pour ce faire, la création de laboratoires équipés est nécessaire pour caractériser les nanoparticules dans un contexte où l'Afrique souffre d'un manque criard en matière de capacités.



Photo: DR

Un projet quinquennal axé sur l'utilisation des nanotechnologies pour relever les défis environnementaux en Afrique, comme la contamination de l'eau, s'est vu octroyer des fonds par des organismes internationaux. « L'eau contaminée et une mauvaise aide sanitaire favorisent la transmission de maladies telles

que la typhoïde, le choléra, la dysenterie et la Schistosomiase, qui contribuent à la mortalité chez les enfants de moins de cinq ans », a expliqué Édith Amuhaya, professeure adjointe de chimie organique au programme de licence en pharmacie de l'École de pharmacie et de sciences de la santé à l'Université internationale États-Unis-Afrique (USIU-Africa).

Le projet, qui vise également à développer des systèmes d'information capables de réduire le coût actuel des méthodes de purification de l'eau, sera mis en œuvre grâce à une collaboration entre l'Université de Rhodes en Afrique du Sud, l'Université d'Ottawa au Canada et l'USIU-Africa au Kenya. « L'objectif principal de cette initiative est d'envisager

Les aliments riches en calcium

Le calcium est indispensable pour le corps humain. Ainsi, pour être en bonne santé, vous devez avoir suffisamment de calcium dans l'organisme, notamment dans les cas de croissance, grossesse, ostéoporose.

Par Awa LK

Le calcium, c'est quoi ?

Le calcium est le minéral le plus abondant du corps humain. Les os sont la réserve de calcium par excellence de l'organisme et le calcium intervient dans leur formation que leur maintien en bonne santé.

Pourquoi en manger ? Le corps renferme plus d'un kilo de calcium dont 99% se situent dans les os. Pour entretenir ce stock, l'apport alimentaire quotidien en calcium est nécessaire. Les 1% de calcium restant sont vitaux et servent au fonctionnement de nos cellules.

Les risques du manque de calcium : les cellules ont besoin de calcium pour fonctionner. Si elles n'ont pas leur apport journalier, elles vont aller chercher le calcium dans les os. Le problème est que l'échange ne se fait jamais en sens inverse. Le calcium est donc important « pour que les cellules se servent dans l'apport alimentaire et non pas dans les os », selon des professionnels.

L'apport journalier recommandé

: 1 g par jour en moyenne. Certaines situations augmentent les besoins comme lors de la croissance, de la grossesse, du vieillissement ou de l'ostéoporose où l'apport journalier passe à 1,2 g.

Le thym sec

Vous ne le savez peut-être pas



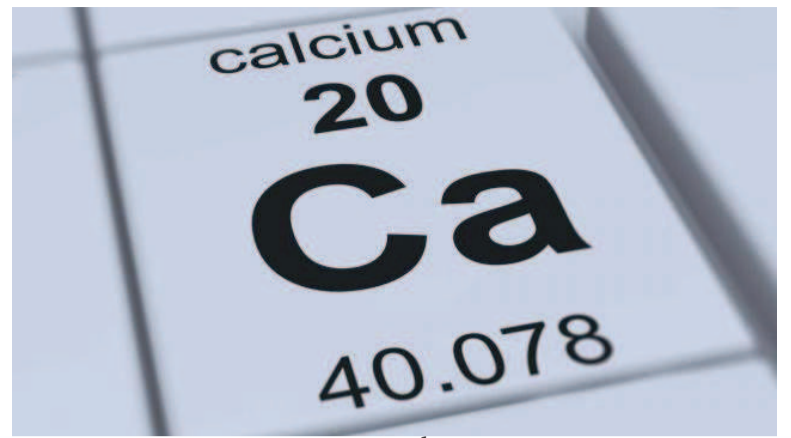
mais le thym sec comme de nombreuses herbes est particulièrement riche en calcium. Il en contient en moyenne 1260 mg pour 100g et jusqu'à 1890mg.

Le calcium est aussi disponible dans les épices comme la cannelle (1080 mg/ 100g), le cumin (931 mg/100g), le curry (478 mg/ 100g) et le poivre moulu (430 mg/ 100g). Une autre plante qui peut servir d'assaisonnement et qui contient aussi beaucoup de calcium est le meloukhia (feuilles de corète sé-

chées). Couramment utilisée dans les plats du Maghreb, elle contient pas moins de 2 000 mg/ 100g. Le plat traditionnel du même nom est un des seuls à pouvoir vous apporter la dose journalière de calcium recommandée.

Le Parmesan

Les fromages sont une grande source de calcium. Leur avantage : ils sont faciles à consommer, notamment en fin de repas. Le plus riche est le parmesan avec en moyenne 1200 mg de calcium pour 100 g (au maximum 1228 mg). Toutefois, il est conseillé de s'en tenir à une portion journalière de 30g en raison de sa teneur en matière grasse.



duit.

La sardine à l'huile

Les poissons gras sont riches en calcium à condition de les manger avec les arêtes. Le plus conseillé est ainsi la sardine à l'huile d'olive en conserve qui contient ainsi 798 mg de calcium pour 100g. Vous pouvez aussi opter pour l'anchois (296mg/100g) et le maquereau (123 mg/100g). A noter que les poissons dits «gras» contiennent des oméga 3, des graisses bénéfiques au cœur et aux artères.

Le lait et le yaourt

Quand on pense calcium et alimentation, le lait vient naturellement en tête. S'il n'est pas l'aliment le plus riche en calcium, c'est un des plus faciles à consommer par jour, quand l'organisme le digère bien.

Le lait le plus riche en calcium est celui en poudre et écrémé qui contient 1230g pour 100g. Le lait



concentré sucré renferme 290 mg/g. Viennent ensuite le lait de brebis entier (187 mg/ 100g) et le lait de vache entier pasteurisé (121 mg/100g). Le lait demi-écrémé UHT contient 116,9 mg/100g.

Les flocons d'avoine

Vous pouvez faire le plein de calcium dès le matin, au petit-déjeuner, en mangeant des céréales. Il peut s'agir d'une barre céréalière enrichie en vitamines et minéraux (793 mg/100g), de céréales chocolatées non fourrées (453mg/100g), de riz soufflé au chocolat (346 mg/100g) ou de pétales de maïs glacés au sucre (343 mg/100g). Vous trouvez sur l'emballage la teneur en calcium de chaque produit.

Le yaourt au lait entier renferme quant à lui 167 mg de calcium pour 100g. Un yaourt 0%, aromatisé et sucré 152 mg/ 100g. Un yaourt au lait entier et nature 138 mg/100g. La consommation de 3 yaourts par jour couvre ainsi la moitié des besoins journaliers en calcium.

Le calcium indispensable durant la grossesse

Participant notamment à la formation et à la solidité des os et des dents, le calcium est le minéral le plus abondant du corps humain. Il est donc primordial d'assurer une couverture permanente et suffisante des besoins. Pourtant, certains publics doivent y être particulièrement sensibilisés. C'est le cas des femmes enceintes. Des apports insuffisants peuvent mener au développement d'une hypertension artérielle... à plus ou moins long terme.

Par Destination Santé

Les plus hautes autorités l'affirment : il existe un rapport inverse entre la consommation de calcium et le risque d'hypertension artérielle. Ainsi, comme le rappelle l'Organisation mondiale de la Santé, « normalement, au début de la grossesse, la tension diminue, puis remonte lentement jusqu'à l'accouchement ». Mais certains facteurs « comme une faible consommation de calcium perturbent cet équilibre et accroissent le risque de

pré-éclampsie. » Ainsi l'agence onusienne recommande-t-elle « dans les populations où l'apport en calcium est faible, une supplémentation dans le cadre des soins prénatals pour prévenir la pré-éclampsie chez les femmes enceintes, en particulier chez celles qui présentent un risque plus élevé d'hypertension. »

Une plus grande sensibilité au sodium

Le risque d'hypertension in-

hérent aux faibles apports en calcium ne concerne pas uniquement la grossesse, mais peut résonner à plus long terme. Dans un récent travail norvégien, les chercheurs de l'Université de Bergen ont cherché à savoir s'il était possible de prédire le risque d'hypertension dans les 10 ans après l'accouchement en fonction de l'apport calcique durant la grossesse.

Et le résultat est surprenant. En s'attardant sur une cohorte sui-

vie sur plusieurs années, ils ont constaté que chez les femmes qui avaient développé une hypertension gestationnelle et présentaient de faibles taux de calcium, le risque de développer une hypertension artérielle était plus que doublé des années plus tard. Et ce, comparé à celles dont les apports en calcium répondaient aux recommandations. En fait, selon les chercheurs, le calcium possède une influence sur la régulation

du sodium par le rein et sur la pression artérielle. Une faible consommation augmenterait ainsi la sensibilité au sel et par là-même le risque d'hypertension.

Rappelons enfin que pour avoir suffisamment d'apport calcique, il convient de consommer 3 produits laitiers par jour (lait, yaourt, fromage...). Cette recommandation vaut aussi bien pour les femmes enceintes que pour tous les adultes.

DIABÈTE

Un décès toutes les 6 secondes

Le continent africain est souvent associé à la propagation de maladies infectieuses, comme le virus Ebola ou celui du Sida. En revanche, la prise en charge des maladies non transmissibles (MNT) reste peu évoquée. C'est le cas du diabète, trouble chronique dont la gravité est encore mal reconnue en Afrique.

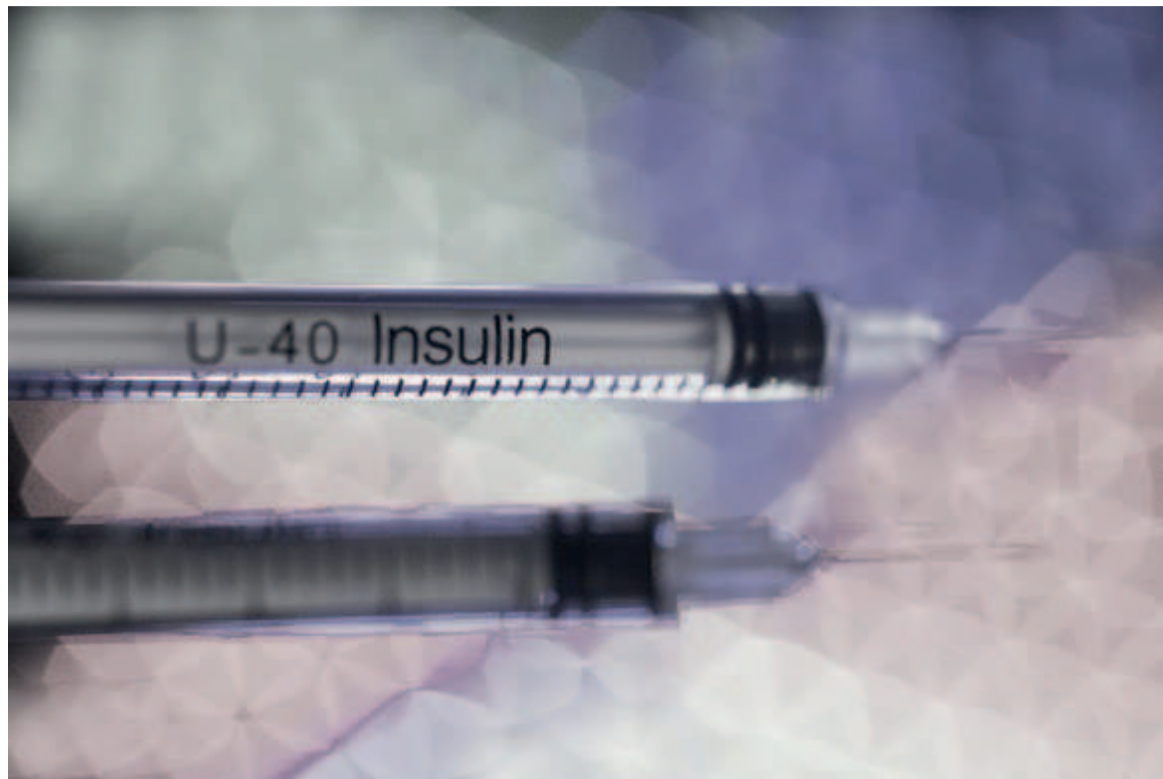
Par Destination Santé

La prise en charge du diabète constitue un réel enjeu de santé publique à l'échelle planétaire. En particulier dans les pays à faible et moyen revenu. Là où se concentre 77% des 415 millions de patients atteints dans le monde. Continent le plus exposé, l'Afrique, terre au cœur de laquelle la Fédération internationale du Diabète évalue à 42 millions le nombre de malades qui seront diagnostiqués en 2040. Cette augmentation des cas est liée à l'impact de la mondialisation (essor de l'urbanisation, alimentation plus riche en sucres et en graisses). Autre facteur, l'augmentation de l'espérance de vie qui accroît le risque de développer un trouble chronique au fil des années.

« 5 millions de décès par an » À l'heure où le diabète est « à l'origine de 5 millions de décès par an dans le monde, soit 1 victime toutes les 6 secondes », une

meilleure prise en compte de ce grave trouble métabolique relève de l'urgence dans les pays pauvres. Ainsi, des médecins, philosophes et chercheurs ont pris la plume dans une tribune du Monde (27 juin) pour y défendre 4 leviers :

« Reconnaître le diabète comme un fléau mondial et le double fardeau nutritionnel (dénutrition, malnutrition, ndlr) auquel l'Afrique est désormais confrontée » ; « Adapter l'organisation des soins et des services de santé pour répondre au défi des maladies non-transmissibles et favoriser le développement de systèmes de santé plus intégrés donc plus résilients » ; « Renforcer le dépistage et la prise en charge du diabète gestationnel encore trop peu pris en compte dans les politiques de santé maternelle et infantile » ; « Développer une réponse internationale ambitieuse et innovante avec un financement du diabète et des maladies non transmissibles à la hauteur



des enjeux. »

Des propositions urgentes alors que l'insuline, hormone injectée pour réguler le taux de sucre sanguin chez les diabétiques, reste inaccessible pour une grande majorité de malades dans le besoin. A titre d'exemple, au Mali, « une année d'approvisionnement en insuline représente plus de 17% des revenus d'une famille », détaillent les auteurs en référence à une étude publiée en mai 2017 dans la revue PLOS.

Le monopole des maladies infectieuses ?

Cette meilleure prévention et prise en charge du diabète est prioritaire alors « qu'il existe un réel monopole des campagnes anti-VIH Sida dans le monde comparé aux maladies chroniques », nous expliquait Stéphane Besançon, directeur de l'ONG Santé Diabète et l'un des auteurs de la tribune du Monde, en février 2017. « Il ne s'agit évidemment pas de freiner l'amélioration de la prise en charge des maladies infectieuses.

Mais de mieux considérer le coût des maladies chroniques dont la prise en charge s'avère par définition plus longue donc plus onéreuse... dans le sens inverse des politiques sanitaires de court terme. » Autre position à adopter, « faire reculer la tendance selon laquelle le patient serait, à cause de son mode de vie, responsable des maladies métaboliques ». Ce phénomène accentue « le recul de divers acteurs impliqués dans la couverture préventive et thérapeutique ».

ZIKA

Une étude révèle l'origine des malformations congénitales

Le virus Zika, principalement transmis par le moustique, est apparu il y a plusieurs décennies mais il n'est que depuis peu à l'origine de malformations congénitales en raison d'une mutation remontant vraisemblablement à 2013, ont révélé jeudi des chercheurs.

Par AFP

Dans une étude publiée dans le journal américain Science, ces chercheurs expliquent pour la première fois comment un virus autrefois relativement inoffensif est devenu une menace pour la santé publique mondiale. Une seule mutation survenue autour de 2013 dans l'une des protéines du virus, appelée pRM, serait à l'origine des graves malforma-

tions du fœtus constatées, selon l'étude.

Ce changement intervenu dans la couche protectrice du pathogène a rendu le virus plus susceptible de tuer les cellules cérébrales en développement chez la souris et l'homme, ont montré des expériences.

Cette mutation, connue sous le nom de code S139N, fait partie des « nombreux chan-



gements » qu'a connu le génome du virus entre 2010 et 2016, selon l'étude.

Repéré pour la première fois en 1947 en Ouganda sur un singe, le Zika est à l'origine d'infections humaines dans plusieurs pays africains et asiatiques à partir des années 1970.

Les premières épidémies sont signalées en 2007 en Micronésie, puis en 2013-2014 en

Polynésie française. En 2015, des souches appartenant à la lignée asiatique apparaissent au Brésil, avant de s'étendre à une quarantaine de pays du continent américain.

Aujourd'hui, le virus s'est propagé dans 84 pays. Il se transmet par des piqûres de moustique ou des rapports sexuels et est particulièrement dangereux pour les femmes enceintes.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a retiré en novembre 2016 le statut d'« urgence de santé publique de portée mondiale » du virus, lié à de graves anomalies cérébrales chez les nourrissons. Plusieurs dizaines de vaccins sont actuellement à l'étude, mais aucun ne sera disponible avant 2020, selon l'OMS.

Calendrier des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe des 7, et 8 octobre 2017

Malgré le départ des internationaux en sélection, le ballon tournera dans les divisions inférieures européennes. En Coupe de France, de nombreux Congolais de la diaspora seront concernés. Comme Allemagne, Angleterre, Belgique, Italie, Roumanie et aux Pays-Bas.

Par Camille Delourme

Allemagne, 12e journée, 4e division, groupe Ouest
Westfalia Rhynern (Exaucé Andzouana) VS Wiedenbrück, samedi à 14h

Allemagne, 11e journée, 4e division, groupe Nord
Drochtersen VS SW Rehden (Franky Sembolo), dimanche à 19h30

Allemagne, 13e journée, 5e division, groupe Rheinland
Eintracht Trier (Godmer Mabouba) VS Herta Wiesbach, samedi à 14h

Angleterre, 12e journée, 4e division
Cheltendam Town VS Swindon Town (Amine Linganzi), samedi à 16h

Belgique, 10e journée du tournoi d'ouverture, 2e division
Roulers (Maël Lépicié) VS Union-Saint-Gilloise (Jordan Massengo), dimanche à 14h30

Espagne, 8e journée, 3e division, groupe B

Real Zaragossa B VS Peralada (Yhoan Andzouana), dimanche à 12h

France, 5e tour de la Coupe de France

Le Mans Villaret VS Laval (Davel Mayela et Yven Moyo), samedi à 16h

Sainte-Geneviève-des-Bois (Dolan Bahamboula et Phytocles Bazolo) VS Créteil, samedi à 18h

Saint-Priest (Bryan Boukaka) VS Chambéry, samedi à 18h

Agde VS Paulhan-Pezenas (Hugo Konongo), samedi à 18h
Tarbes (Davy Ngoma) VS Blagnac, samedi à 18h

Bourges Foot (Loris Lékiby et Ronaldo Bafounta Mampouya)

VS Avoine Chinon, samedi à 18h

Caen AG VS Avranches (Blanstel Koussalouka), samedi à 18h30

Granville (Ladislav Douniama) VS Dives Cabourg, samedi à 18h30

Plabennec (Dalphin Bassompa) VS Concarneau, samedi à 18h30

Echirolles (Thernand Bakouboula) VS Cote Saint-André, samedi à 19h

Saint-Omer VS Dunkerque



Coincés en bas de classement, Yhoan Andzouana et ses coéquipiers se déplaceront chez la réserve de Saragossa ce week-end (DR)

(Bradley Mazikou), samedi à 19h
Charenton VS Entente SSG (Christopher Missilou), dimanche à 14h30

Ets Valleiry VS Grenoble (Fernand Mayembo, en sélection), samedi à 14h30

ES Terves VS Limoges (Juvrel Loumingou), dimanche à 15h

Alberes Argeles VS Béziers (Ran-di Goteni), dimanche à 15h

Saint-Paul VS Bergerac (Damien

Mayenga), dimanche à 15h

Bonchamps-les-Laval VS Cholet (Kévin Zinga et Galcot Youlou)

dimanche à 15h

Carabiniers de Billy VS Beauvais (Yves Owomat), dimanche à 15h

Italie, 8e journée, 3e division, groupe C

Virtus Francavilla (John-Christopher Ayina) VS Sicula Leonzio, samedi à 16h30

Pays-Bas, 7e journée,

4e division

Magreb'59 VS Jong Twente (David Sambissa), samedi à 14h30

Roumanie, 12e journée,

4e division

Afumati VS Foresta Suceava (Allan Kimbaloula et Charlevy Mabiala), samedi à 10h

MONDIAL 2018

Le programme de la 5^e journée des éliminatoires zone Afrique



Au match aller, le Nigeria d'Onazi l'avait emporté sur la pelouse de la Zambie de Kalaba (AFP/Salim Dawood)

Dans le groupe A, la Tunisie essaiera de faire le break à Conakry, tandis que les Léopards devront battre la Lybie, à Monastir, pour rester dans la course. Dans le groupe B, le Nigeria n'aura besoin que d'un match nul, à do-

micile, contre la Zambie pour décrocher son ticket. Dans le groupe C, la Côte d'Ivoire aura un déplacement délicat à effectuer à Bamako. Tout en gardant un œil sur le résultat du duel Maroc-Gabon. Éléphants, Lions

et Panthères peuvent encore rêver du voyage en Russie. Dans le groupe D, le suspense reste entier entre Burkina, Cap-Vert et Sénégal. Rappelons que la Fifa a annulé le résultat du match Afrique du Sud-Sénégal (2-1 lors de la 2e

Le sprint final débute dans ces éliminatoires comptant pour la Coupe du Monde Russie 2018. Sans enjeu pour les Diables rouges, le déplacement en Égypte pourrait peser lourd dans la course que se livre Pharaons, Cranes d'Ouganda et Black Stars du Ghana.

Par C.D.

journée), rebattant les cartes.

Groupe A :

Guinée - Tunisie et Libye - RDC, samedi 7 octobre à 17h

Classement : 1) Tunisie 10 pts, 2) RDC 7 pts, 3) Libye 3 pts, 4) Guinée 3 pts

Groupe B :

Nigeria-Zambie et Cameroun-Algérie, samedi 7 octobre à 16h

Classement : 1) Nigeria 10 pts, 2) Zambie 7 pts, 3) Cameroun 3 pts, 4) Algérie 1 pt

Groupe C

Mali- Côte d'Ivoire, vendredi 6 octobre à 18h

Maroc-Gabon, samedi 7 octobre à 19h

Classement : 1) Côte d'Ivoire 7 pts, 2) Maroc 6 pts, 3) Gabon 5 pts, 4) Mali 2 pts

Groupe D

Afrique du Sud - Burkina Faso, samedi 7 octobre à 13h

Cap-Vert-Sénégal, dimanche 8 octobre à 17h30

Classement : 1) Burkina Faso 6 pts, 2) Cap-Vert 6 pts, 3) Sénégal 5 pts (3 m), 4) Afrique du Sud 1 pt (3 m)

Nb : Le Sénégal et l'Afrique du Sud comptent un match en moins après la décision de la Fifa de faire rejouer, le 10 novembre, le match Afrique du Sud-Sénégal de la 2e journée.

Groupe E

Ouganda- Ghana, samedi 7 octobre à 13h

Égypte-Congo, dimanche à 17h

Classement : 1) Égypte 9 pts, 2) Ouganda 7 pts, 3) Ghana 5 pts, 4) Congo 1 pt



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

*(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



Plaisirs de la table

LE SALAK OU LE FRUIT DU SERPENT

Fruit exotique originaire d'Asie du Sud-Est, le salak ressemble bien de loin au litchi que nous connaissons au Congo. Il se présente avec des écailles brunes et dures sur la peau. Ce qui lui a justement valu l'appellation de fruit du serpent. Découvrons-le ensemble.

Au goût acidulé et sucré à la fois, le salak ou fruit du serpent possède une chair de couleur blanche qui, elle aussi, est assez dure comme l'est la peau du fruit écaillé. Mais c'est un fruit qui a tout pour plaire. Croquant et très délicieux, il s'épluche pourtant avec précaution.

À l'aide d'un couteau, il faut procéder à couper le haut du fruit de manière à pouvoir saisir la peau fine et coriace. En Thaïlande, il se déguste après avoir pelé justement la peau mais surtout après avoir trempé le fruit exotique dans un mélange de sucre et de sel ! Outre sa petite forme ovale, le salak est proche de l'ananas par son goût. C'est ce contraste

entre douceur et acidité qui fait l'originalité du fruit qui picote un peu dans la bouche. Cette saveur particulière mériterait bien de faire découvrir le fruit encore plus et dans d'autres contrées !

Quant à l'arbre qui produit le salak, il se présente sous la forme d'un palmier très épineux parfois rampant et pouvant mesurer jusqu'à 6 m de haut. Le mot salak signifierait serpent en javanais ou en soundanais toutes deux langues d'Indonésie.

Fruit à noyau donc à consommer avec précaution, le noyau du salak peut atteindre la taille d'une noisette. En dehors de l'Asie, c'est en Angleterre où le fruit rencontre un franc succès



avec son nom qui d'ailleurs ne fait plus peur, il est ainsi appelé the snake fruit !

Cultivé particulièrement en Thaïlande, Malaisie et en Indonésie, il pousse à l'état sauvage depuis des décennies. Cela ne permet pas de retracer la véritable provenance du fruit toutefois asiatique.

Comme la plupart des fruits exotiques, le salak possède aussi des vertus thérapeutiques et il se distingue parmi tous les autres fruits pour ses effets anti-diarrhée. Mais veuillez ne pas exagérer à en consommer. Ce fruit entraîne

contrario une constipation. Donc, il est à manger avec modération !

Le fruit du serpent serait particulièrement apprécié dans des gelées, en salades de fruits, en pâtisserie mais aussi en confiserie. Riche en vitamine C et aussi en diverses protéines et fibres, il parviendrait bien à vous réserver d'autres agréables et étonnantes surprises en cuisine...

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons et buvons !

Samuelle Alba

Recette du Pérou

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 250 g de filets de Saint-Pierre
- 2 citrons verts
- 250 g de litchis
- : 2 cuil. à soupe d'huile de noisette
- sel

ÉTAPES DE PRÉPARATION

Commencez par couper les chapeaux des litchis et évidez-les. Coupez la pulpe en tout petits cubes et réservez-les dans un saladier.

Coupez les filets de Saint-Pierre de la même façon et ajoutez-les aux litchis.

Rincez, épongez et prélevez le zeste des citrons verts à l'aide d'un couteau économe. Coupez-les en filaments, plongez-les 1 min dans de l'eau bouillante. Égouttez et réservez-les. Pressez les citrons afin d'en recueillir le jus et mélangez-le à l'huile de noisette. Salez, poivrez. Arrosez le tartare de sauce et mélangez. Remplissez chaque litchi de tartare. Accompagnez des chapeaux et servez très frais le tartare stabilisé sur un lit de gros sel, décoré de filaments de citrons verts.

Bonne dégustation !

TARTARE DE SAINT-PIERRE AU LITCHI ET CITRON VERT



Les solutions des jeux de ce numéro dans
notre prochaine édition du samedi 14 Octobre 2017

FLÉCHÉS • N°1449

MER DES BALKANS HORMONE DU STRESS	PIEDS DE VIGNE DIPLOMÉES	PUBLIÉ À L'ÂGE DE PIERRE	CERCUEILS ARTICLE	TOUCHÉ	ÉCLOPÉ
APERÇUE ONCLE DE DONALD				MUSIQUE D'ALGÉRIE FABRIQUE	GROS AVION
OR DU CHIMISTE TUA LES MICROBES	ENLÈVEMENT	DÉCHET DE CUISINE LONGUEUR EN CHINE	HISTOIRE SUIVAIT À LA TRACE		
RENARD POLAIRE BECQUEREL			LOYERS PASSER SA VIE À DORMIR		
PEAU ROUGE FEMME DE CONTE	ACIDE JUSQU'À 7 AMOINDRI	POISSONS EN SUR- PÊCHE CHEF EN CUISINE			QUADRU- PÈDES
POISSONS EN SUR- PÊCHE	SALMONIDÉ RISQUEZ		COLÈRE DU PASSÉ SERVICE DE CARTES		
PAS MOELLEUX MUSIQUE EN BOITE		NU-PIED ACADÉMIE	BROUTILLES		SUIT LE TITRE DIVISION DU MÈTRE
RELUQUER			SÉPIA		FERME EN PROVENCE

MOTS MÊLÉS

T	O	B	A	S	H	T	E	N	N	I	S	E	P	V
U	H	A	L	T	E	R	E	V	U	L	F	F	E	E
O	R	T	E	M	U	I	F	L	A	I	R	R	N	B
D	R	A	N	E	R	I	E	P	T	A	R	O	D	P
U	O	R	C	E	T	R	H	N	C	O	L	G	U	L
A	K	R	B	A	E	A	O	L	U	C	I	O	L	E
V	A	I	D	C	R	P	A	T	H	L	E	T	E	I
F	S	E	S	A	P	L	A	T	A	N	E	H	V	A
E	S	I	O	H	A	M	A	C	G	G	C	I	U	D
N	V	N	A	T	O	H	C	N	A	M	O	Q	A	E
N	E	G	A	M	O	R	F	M	R	D	C	U	H	C
E	M	C	A	M	P	I	N	G	D	O	E	E	C	R
C	I	L	B	M	O	V	U	L	E	R	M	N	O	
C	A	T	O	G	A	N	N	O	R	E	P	E	I	C
E	L	I	D	O	C	O	R	C	F	U	G	A	C	E

- | | | |
|-----------|----------|----------|
| ACADEMIE | FLAIR | PHARAON |
| ATHLETE | FROMAGE | PLATANE |
| CAMPING | FUGACE | PLEIADE |
| CATOGAN | GOTHIQUE | PONTIFE |
| CHAUVE | HAGARD | PRECOCE |
| CLONE | HALTERE | RENARD |
| CROCODILE | HAMAC | SABOT |
| ECORCE | HEURTER | SEDATIF |
| ECROU | LUCIOLE | SIBERIEN |
| EFFLUVE | MANCHOT | TENNIS |
| EPERON | METRO | VAUDOY |
| FARCEUR | OMBILIC | VERROU |
| FENNEC | OVULE | VISCERE |
| | PENDULE | |

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°438 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°449 •

1	8			7				
9			3					
	7			6	4			
	6		1				2	
7		1	6		9		5	
5			4				7	
		7	4				2	
				8				4
			2					3
								1

1	6			3		5	4	
7	9			5	1			6
			7			9		
	4			9	2	3		
		5	6		7	8		
	1	9	3				4	
		8	6					
2			5	9			6	3
9	5	7					2	8

EN PARTANT DES
CHIFFRES REM-
PLISSEZ LA PAGE
DE TELLE SORTE
QUE CHAQUE CO-
LONNE DE 3 X 3
CONTIENNE UNE
SEULE FOIS LES
CHIFFRES DE 1 À 9

MOTS CASES • N°297

- 2 LETTRES
AN - AS - PU - SA - SU - TE - UV
- 3 LETTRES
API - ARC - ARE - EST - EUS - NEE -
OLE - QUE - RAS - RAT - RER - RIT - RIZ
- SPI - UNE - VAL
- 4 LETTRES
ALEA - ANIS - ETRE - JURE - PAPA -
PIGE - SUIE - URNE
- 5 LETTRES
ARIAS - ATLAS - AVANT - BAZAR -
ECRAN - LACAI - LECON - OASIS -
OTAGE - PALET - PLEBE - REJET -
RIEUR - SEOUL - TIARE - ULTRA -
VERGE
- 6 LETTRES
EPIQUE - EUROPE - LEURRA - LIESSE

LA SOLUTION
DE
LA SEMAINE

SOLUTION

Le mot mystère est

Vitalité

Mots casés

MOTS CASES N°284

M	E	T	R	E	T	A	C	T
A	U	R	A	O	U	T	R	E
N	U	B	A	C	R	I	S	
T	A	C	O	T	C	E	S	
E	N	T	O	L	E	E	T	
C	B	L	A	P	S	R		
T	R	O	L	L	S	U	N	I
R	E	C	U	C	R	A	I	E
E	A	E	R	A	I	O	R	
V	A	L	U	R	E	E	L	
E	L	R	E	N	O	E	L	
S	T	E	S	T	A	L	U	
S	O	S	E	S	P	E	C	E

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS • N°1435

F	A	A	R	R	M					
M	A	L	L	A	R	M	A	P	I	
R	I	C	I	N	P	E	T	A	S	
E	C	L	O	S	P	E	P	I	N	S
E	L	O	N	G	A	T	I	O	N	
T	U	I	L	E	R	I	E	S	E	N
S	P	I	A	R	R	O	S	A	I	
R	E	U	S	S	I	E	D	O	U	X
T	E	E	S	G	E	L	O			
I	C	I	I	S	S	D	O	N		
H	E	N	D	A	Y	E	A	N		
M	E	N	E	E	D	R	E	S	D	E
N	U	S	I	N	E	R	E	R		
K	I	E	V	L	E	R	I	E	N	
L	U	E	S	Y	N	A	P	S	E	

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°428 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°496

1	6	9	7	4	8	2	3	5
4	2	8	3	9	5	1	7	6
7	5	3	6	2	1	8	4	9
6	7	2	8	1	4	9	5	3
3	4	1	5	7	9	6	8	2
9	8	5	2	3	6	4	1	7
8	1	7	9	5	2	3	6	4
2	3	6	4	8	7	5	9	1
5	9	4	1	6	3	7	2	8

4	3	7	8	1	5	2	6	9
5	9	2	4	3	6	7	8	1
6	1	8	2	9	7	5	3	4
9	2	6	7	4	8	3	1	5
8	4	1	3	5	9	6	7	2
7	5	3	6	2	1	4	9	8
3	7	5	1	8	4	9	2	6
2	8	4	9	6	3	1	5	7
1	6	9	5	7	2	8	4	3

COULEURS DE CHEZ NOUS

Encore une expression très présente dans les échanges entre Congolais. Surtout quand approche la fin de mois. Vous entendrez régulièrement « On a viré ? », même si, dans un langage soutenu, la question devrait être autrement formulée.

Par Van Francis Ntaloubi

« On a viré ? »

C'est pour les Congolais une manière de s'informer si les salaires sont disponibles ou non dans les banques. En effet, les salaires, au Congo, sont payés via les banques bien qu'il existe encore des catégories de travailleurs qui perçoivent leur dû à la « main », c'est-à-dire : directement auprès des agents chargés de la paie. Pourquoi cette question devient récurrente et s'éternise alors que le salaire est un droit dès lors que l'employé a accompli sa tâche ? Plusieurs facteurs expliquent ce phénomène.

D'abord : le fort taux de fonctionnaires dans ce pays, car l'Etat demeure ici le principal employeur. Ensuite, à cause de la crise économique de la fin des années 1980 qui a perduré jusque vers 2000. Durant cette période, les salaires

étant difficilement payés, et les arriérés s'accumulant, les fonctionnaires ont commencé à regarder avec anxiété le ministère des Finances, chargé du virement, et les banques pour « toucher » les « fameux » salaires.

Pays de fonctionnaires, chacun de ceux-ci a derrière lui de nombreuses bouches à nourrir. Pour prendre une image : un fonctionnaire est vu comme cet aigle dont le retour est un signe d'espoir pour les aiglons nichés entre deux branches au faite d'un arbre et à qui il doit recracher des morceaux de viande. Au Congo, un fonctionnaire qui perçoit son salaire doit, solidarité oblige, le répandre auprès des siens. D'où, l'engouement collectif autour du virement des salaires.

A partir du 24 ou du 25, que d'appels ou de Sms allant de Bétou à Mossendjo,

de Mossaka à Zanaga, de la vendeuse au marché vers sa voisine enseignante aux seules fins de s'informer sur le salaire. Et c'est là que toute information y relative prend de la valeur avec cette tentation, pour certains, de jouer à la manipulation ou de tenir la dragée haute aux autres.

« On a viré ? ». Pour des besoins de la cause, les codes ont fait florès autour de l'expression. On entendra, de plus en plus : « Il pleut déjà ? » ; « Que dit la météo ? » « "Il" pisse quand ? » (Il étant mis pour le ministre des Finances quand on ne veut pas prononcer son nom), etc. Et qu'arrive-t-il quand on paye réellement ? Je vous laisse le vérifier devant les agences de banques, entre le 30 et le 3 de chaque mois.

L'ambiance qui y règne, 24H/24, fait partie des couleurs de chez nous.

Horoscope du 7 au 13 octobre 2017



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous aurez le sens de la négociation et des affaires. Vous ferez part d'une certaine diplomatie et d'une lucidité à toute épreuve, deux qualités primordiales pour guider vos ambitions. Aérez-vous l'esprit et pratiquez une activité sportive pour vous rendre plus combatif.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous donnez du piment à votre vie ! Vous aurez le goût de sortir des terrains battus et de vous essayer à la nouveauté. Un tel entrain vous fera découvrir de nouveaux horizons et donnera du ressort à votre vie sentimentale. C'est le moment de préparer un voyage.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

La famille est parfois source de tension. Vous l'apprendrez bien malgré vous dans les jours à venir. Évitez de tout confier à tout le monde et restez secret quand il le faut. Vous vous comportez comme un panier percé, cette attitude vous mènera à des difficultés financières.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vos angoisses vous quittent petit à petit, vous êtes prêts à vous épanouir artistiquement et sentimentalement. Créatif et inspiré, vos ambitions se décuplent et vous irez de l'avant. Pensez à mieux gérer votre porte-monnaie ou il vous causera du souci.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Un changement de programme vous déstabilisera. Ne dramatisez pas la situation et cherchez des solutions durables pour mener à bien vos projets. L'imprévu a du bon, vous l'apprendrez dans les jours à venir.



Verseau
(21 janvier-18 février)

La réalité semble parfois vous échapper, prenez des temps de réflexion en solitaire pour redéfinir vos priorités et cerner ce qui vous donne l'énergie pour avancer comme vous le souhaitez.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous avez la tête ailleurs et cela se ressent dans votre quotidien et vos rapports avec les autres. Vous pourriez ressentir un besoin important d'isolement et de calme. Écoutez-vous et faites en sorte de vous tenir dans les meilleures dispositions cette semaine.



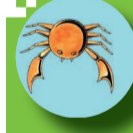
Balance
(23 septembre-22 octobre)

L'union fait la force. Que ce soit d'un point de vue familial, professionnel, amical ou amoureux, pensez à ce credo et envisagez des stratégies communes. Vous aurez tendance à vous montrer pessimiste, le manque de sommeil nuit à votre lucidité.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vos efforts et investissements portent leurs fruits. Vous vous apprêtez à rentrer dans un tourbillon d'actions des plus bénéfiques pour vous. Vous êtes en voie d'accéder à l'épanouissement total, et ce aussi bien en amour que dans votre vie professionnelle.



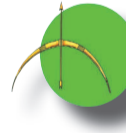
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous êtes présentement dans une période faste, prêt à accomplir de grands projets en direction de la communauté. Vos initiatives seront appuyées car la confiance règne avec votre entourage, cela sera pour vous bénéfique. Sous les feux des projecteurs, vous serez invité à sortir de votre quotidien.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous vous épanouissez de jour en jour et vous portez ce bonheur sur vous. Votre présence et votre bonne humeur seront sollicitées. La semaine sera propice aux rencontres amicales et à la confiance. Vous avez autour de vous des gens bienveillants.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

La période est faste aux grandes entreprises et à l'audace. Vous jouissez d'une énergie positive qui agira en moteur pour vos réalisations. En amour, ne répétez pas les erreurs et réparez les pots cassés avec conviction. Vous voilà reposé et prêt à en découdre.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 8 OCTOBRE 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Hôpital Makelekele
Jireh Rapha
Pharmacie du Djoué

BACONGO
Christ Roi
Commune de
Bacongo
Marché Total

POTO-POTO
Carrefour
Christale
Trésor
Van ver Veecken

MOUNGALI
Destin
Rond-point Mougali
Zoo
Mariale

OUENZE
Intendance
Jéhovah Nissi
Rond-point Kouounda
La Victoire
La Clémence
Daphné

TALANGAI
Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'O

MFILOU
ST Luc (Soprogé)
Médine PK Mfilou
La base